

PORTRAITS des PERSONNALITÉS de l'ÉPOQUE



***et des PROTAGONISTES
de la BATAILLE de VILLEMUR***

Guillaume de JOYEUSE

(1520-1592)

Fils de Jean de Joyeuse et Françoise de Voisins dame d'Arques.

Originaire de la région du Vivarais, il se destina tout d'abord à l'Eglise, et posséda du vivant de son frère l'évêché d'Alet (1556). La mort de ce dernier l'ayant fait chef de famille et n'ayant pas prononcé ses vœux, il renonça à sa carrière ecclésiastique pour embrasser le métier des armes. Il est reçu chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1564 et du Saint-Esprit en 1578.

Lieutenant général du Languedoc le 4 mai 1561, il conserve la charge jusqu'à sa mort en 1592.

Elevé à la dignité de Maréchal de France par Henri III en 1582.

Adhère à la Ligue durant l'été 1589.

Marié vers 1560 avec Marie de Batarnay, dont il aura 7 enfants:

- Anne de JOYEUSE (1560 † 1587 à la bataille de Coutras)
épouse en 1581 Marguerite de Lorraine
- François de JOYEUSE (1562- † 1615) Cardinal
- Henri de JOYEUSE (1563-† 1608) épouse en 1581 Catherine de Nogaret de La Valette puis capucin et Maréchal de France.
- Antoine Scipion de JOYEUSE (1565-† 1592 au siège de Villemur)
- Georges de JOYEUSE (1567 - † 1584)
- Claude de JOYEUSE (1569 -† 1587 à la bataille de Coutras)
- Honorat de JOYEUSE (mort en bas-âge).



Henri de NAVARRE

Roi de Navarre (1562-1610)

Futur Roi de France Henri IV (1589-1610)



Fils d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, il reçut en Béarn une éducation rude et libre. Intelligent, il fut partagé toute sa vie entre son ambition politique et militaire, et les plaisirs de la vie. Il rejoint à 15 ans l'armée protestante au début de la 3^e guerre de religion en 1569. Il assiste aux défaites protestantes de Jarnac et Moncontour aux côtés de son oncle Condé et de l'amiral de Coligny. Après la paix de Saint-Germain en 1570, il retourne dans le Béarn.

Dans le cadre de la réconciliation des partis catholiques et protestants, Catherine de Médicis et sa mère organisent son mariage avec Marguerite de Valois. Jeanne d'Albret décède peu après le 9 juin 1572, et il devient roi de Navarre. La réconciliation tourne court pendant les noces et s'achève en bain de sang la nuit de la Saint-Barthélemy (24 août 1572). Il ne doit son salut qu'à une conversion forcée au catholicisme.

Entre 1572 et 1589 les guerres de religion et les périodes de paix se succèdent, souvent rythmées par les moyens financiers des belligérants. En 1576, Henri de Navarre quitte secrètement la cour d'Henri III, abjure le catholicisme, reprend la tête de ses troupes et installe sa cour à Nérac. Henri participe à la 7^e guerre de religion, relancée par ses amis. La prise de Cahors en 1580, où il réussit à éviter pillages et massacres lui vaut un grand prestige pour son courage et son humanité.

En 1584, la disparition de François d'Alençon, duc d'Anjou, frère cadet du roi, fait d'Henri de Navarre, le prétendant au trône de France.

Henri III envisage de faire d'Henri de Navarre son héritier, et envoie même

le duc d' Epernon pour le convertir. Quelques mois plus tard, poussé par les Guise, il lui déclare la guerre, mettant hors la loi tous les protestants. En 1587, il est forcé au combat à Coutras par Anne de Joyeuse, qui est tué au combat. Il se réconcilie avec Henri III, mais celui-ci mortellement blessé par un ligueur, le désigne comme son successeur. (1589).

Toujours en lutte contre Mayenne, il remporte une victoire décisive contre la Ligue et les espagnols à Ivry (14 mars 1590).

Henri IV abjure solennellement le protestantisme le 25 juillet 1593. Afin de rallier les villes et les provinces, il multiplie promesses et cadeaux. Mais l'augmentation des impôts provoque la révolte des Croquants. Il est sacré roi le 27 février 1594 dans la cathédrale de Chartres, et l'absolution par le Pape lui vaut le ralliement de la noblesse. Il bat de façon définitive les armées de la Ligue le 5 juin 1595 à Fontaine-Française.

En 1595, il déclare la guerre à l'Espagne, et après quelques années périlleuses, il signe la paix avec Philippe II en 1598. La même année il accorde aux protestants la liberté de culte par l'Edit de Nantes (1598).

C'est à ce moment qu'il charge Sully de superviser les finances royales, pour redresser l'économie. En 1600 il se remarie avec Marie de Médicis qui lui donnera quatre enfants dont le futur Louis XIII.

Cependant, sa politique réconciliatrice entretenant une opposition haineuse, Il lui fallait en permanence se méfier des complots et attentats. Le 14 mai 1610, il est assassiné à Paris, rue de la Ferronnerie par François Ravillac. Ce dernier prétendit avoir agi seul, mais les soupçons se tournèrent vers l'entourage de la Reine, favorable à l'Espagne.

La mort d'Henri IV fut un grand choc en France et en Europe. Son fils, le futur Louis XIII n'avait que neuf ans, et la régence fut exercée par Marie de Médicis conseillée par Concini.



Anne de Joyeuse

(1560-1587)



Fils aîné de Guillaume de Joyeuse et de Marie de Batarnay. Après ses études à Toulouse et au collège de Navarre à Paris (1572), il accompagne son père en campagne contre les huguenots en Languedoc et en Auvergne (1577). Deux ans plus tard il reçoit le commandement d'une compagnie d'ordonnance du roi et devient gouverneur du Mont-Saint-Michel. En 1581, il se marie avec Marguerite de Lorraine dont la demi-sœur Louise est la femme du roi Henri III. Grand amiral de France, succédant au duc de Mayenne (1582) il est également promu la même année chevalier de l'ordre du Saint-Esprit . Successivement gouverneur de Normandie (1583) puis du Havre et du duché d'Alençon (1584). Il monte une expédition dans le Poitou et fait massacrer 800 huguenots à la Mothe-St-Héray (21 juin 1587). Quelques mois plus tard, le 20 octobre 1587 il se retrouve face aux troupes d'Henri de Navarre à Coutras. Sa cavalerie est décimée; fait prisonnier, il est reconnu et tué d'un coup de pistolet, ainsi que son jeune frère Claude, duc de Saint-Sauveur.



Marguerite de Lorraine

(1564 - 1625)

Marguerite de Lorraine, M^{elle} de Vaudémont, est la demi-sœur de la reine Louise de Lorraine, épouse d'Henri III (elle est née du second mariage de leur père alors que Louise vient du premier mariage). Beaucoup moins jolie que sa soeur aînée, elle vient en France dès le mariage de celle-ci avec le roi de France Henri III. Le roi désire lui faire épouser l'un de ses favoris, Anne de Joyeuse, mais la reine Louise est réticente à donner sa demi-soeur à un homme issu d'une maison aussi insignifiante. Marguerite de Lorraine n'est pas insensible à cette idée car elle est elle-même tombée sous le charme d'Anne de Joyeuse. Le roi consent à faire de ce dernier un duc, puis un Amiral de France.



Mariage de Marguerite de Lorraine avec le duc de Joyeuse le 24 septembre 1581

Marguerite de Lorraine épouse le favori du roi, le 24 septembre 1581 et l'évènement est célébré pendant plusieurs jours dans la magnificence : le banquet va durer 17 jours, avec mascarades, tournois, bals, pantomimes, joutes nautiques et feux d'artifices. « ...Les seigneurs et dames changeaient d'accoutrement à chaque festin, les habits étaient de toile d'or ou d'argent ou brodés de perles.... » raconte De Thou. Ce mariage extravagant aurait coûté la bagatelle de plus d'un million au roi de France. Le roi Henri III accorde à chacun des mariés une dot de 300 000 écus d'or. Brantome qui assiste à ces noces déclare "que les noces de Mr de Joyeuse ont surpassé toutes les fêtes et cérémonies de ce temps".

Les deux époux entamèrent un mariage où chacun semblait extrêmement attaché l'un à l'autre, mais il sera attristé par l'absence d'héritier. Anne de Joyeuse dans ses lettres aux membres de sa famille parle souvent des espoirs de grossesse déçus de sa femme.

Marguerite de Lorraine exprime un chagrin sincère lorsqu'elle apprend la mort de son mari Anne de Joyeuse à la bataille de Coutras le 20 octobre 1587. S'étant constitué prisonnier et ayant été reconnu par les huguenots comme étant le duc de Joyeuse, il fut froidement abattu d'un coup de pistolet.

Sa veuve se remaria à 35 ans à un veuf, François de Luxembourg, duc de Piney, de qui elle n'eut pas d'enfants.



Marguerite de Lorraine

François de Joyeuse

(1562-1615)



Second fils de Guillaume de Joyeuse et Marie de Batarnay, il sera destiné à une carrière ecclésiastique. Grâce à l'influence de son frère Anne de Joyeuse, il obtient la barrette de cardinal le 23 janvier 1584, à l'âge de 22 ans.

Il est nommé « protecteur des affaires de France en cour de Rome » le 16 février 1587. A ce titre il représente les intérêts des sujets français établis à Rome, mais également les intérêts du Roi de France auprès du pape Sixte Quint. A la mort d'Henri III, le cardinal retourne à Toulouse et participe aux actions de la Ligue. Toutefois dès 1593, il se rallie à Henri IV; François de Joyeuse négocie également l'annulation du mariage de Henri IV avec Marguerite de Valois le 1^{er} décembre 1599. Le 13 décembre 1610, il sacre Marie de Médicis à Saint-Denis. Mais sous la régence de cette dernière il perd de son influence après l'assassinat d'Henri IV. En route pour Rome, il meurt en chemin en Avignon, le 23 août 1615 à l'âge de 53 ans.



Henri de Joyeuse

Comte du Bouchage

(1563-1608)



Fils de Guillaume de Joyeuse et de Marie de Batarnay. Il fit ses études avec deux de ses frères François et Scipion, d'abord à Toulouse puis à Paris au collège de Navarre. Henri devint un des « *mignons* » d'Henri III. Le roi le maria en 1582 à Catherine de Nogaret de la Valette, sœur du duc d'Épernon. En 1585 il est gouverneur d'Anjou. Peu de temps après sa femme décède. Il rentre chez les Capucins en 1587, reçoit le nom de Frère Ange et part faire ses études de théologie en Italie jusqu'à sa prêtrise en 1591. A la suite du décès de ses frères Anne à Coutras et Scipion à Villemur, la Ligue, déconcertée cherche un nouveau chef. Ainsi Henri reprend les armes et devient lieutenant-général et gouverneur pour la Ligue en Languedoc. Après la conversion d'Henri IV, ce dernier le fait maréchal de France en 1596. La paix revenue, Henri retourne au couvent à Paris . Frère Ange meurt à Rivoli en 1608. Son corps est ramené à Paris et inhumé dans la chapelle des Capucins de la rue Saint-Honoré.



Antoine Scipion de JOYEUSE

(1565-1592)

Né vers 1565, il est le fils de Guillaume de Joyeuse et Marie de Batarnay. Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et grand prieur de Toulouse, duc de Joyeuse de 1590 à 1592 à la suite de la mort de son frère Anne à Coutras.

Sur le plan militaire, il seconde son père Guillaume et est réellement son lieutenant dans la province. Le 10 juin 1591, son titre est le suivant : *« Antoine-Scipion duc de Joyeuse pair de France gouverneur et lieutenant-général pour le roi es pays d'Anjou, Touraine, Le Perche, commandant généralement pour le service de sa majesté au pays et gouvernement du Languedoc en l'absence du maréchal de Joyeuse »*¹

Commandant l'essentiel des troupes ligueuses de la région, et même s'il resta sous l'autorité de son père, il se dota des mêmes prérogatives : impositions ordinaires et extraordinaires, approvisionnement des magasins de vivre pour son armée, garnisons, discipline militaire, levées de troupes. Sa fougue donnait un ascendant décisif sur sa conduite des opérations. Principalement actif en Haut-Languedoc, il accomplit ses faits d'armes les plus importants en 1592 en mettant deux fois le siège devant Villemur et y trouvant la mort le 19 octobre 1592 âgé seulement de 27 ans.



¹ Archives Départementales de Haute-Garonne C, 810

(cité par Pierre-Jean SOURIAU « Une guerre civile » Ed. Champ Vallon 2008 p.72)

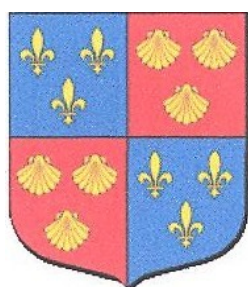
Gabriel de Montgomery

(1530-1574)



Fils de Jacques 1^{er} de Lorges, originaire d'Ecosse et de Claude de la Bouexière, Gabriel de Lorges était le capitaine de la garde écossaise d'Henri II. Le 30 juin 1559, lors du tournoi organisé par Henri II pour célébrer le mariage de sa fille Elisabeth avec Philippe II d'Espagne, Montgomery blessa mortellement son roi. Banni de la cour, cassé de son grade, il se réfugia en Angleterre où il adhéra à la Réforme dont il devint, de retour en France, un des fers de lance en Normandie. Ce fut également un des commandants les plus capables de l'amiral de Coligny pendant les guerres de religion. La reine de Navarre, Jeanne d'Albret en fit son lieutenant général pour reconquérir ses états. Il échappa au massacre de la Saint-Barthélemy, mais sa tête fut mise à prix, et des chasseurs de prime le poursuivirent jusqu'en Angleterre, où Catherine de Médicis demanda à plusieurs reprises son extradition.

En 1574, assiégé dans la ville de Domfront en Normandie, il se rendit au maréchal de Matignon. Conduit à Paris il fut décapité en place de Grève le 26 juin 1574.

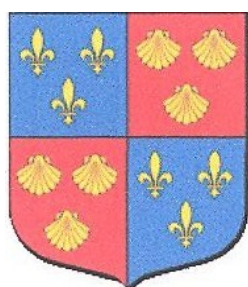


Jacques de Lorges, sieur de Montgomery

(1551-1608)

Fils de Gabriel 1^{er} de Montgomery et d'Isabeau de la Touche, né en 1551, gouverneur de Carentan, commença à combattre en Normandie, et dut fuir Domfront après la capitulation de son père. Gouverneur de l'île de Ré puis de Brouage en 1575 et 1577, il suivit le duc d'Anjou dans les Flandres en 1581.

Il fut installé dans le diocèse de Castres comme gouverneur par Montmorency-Damville; il y commanda à partir de novembre 1586 et s'y maintint au moins jusqu'en 1588. Il était entretenu à 500 livres par mois par le receveur du diocèse civil de Castres (parti protestant), ordonnait le compte du trésorier des affaires militaires du diocèse et commandait une compagnie de 50 cheveau-légers. Il fut chassé par les habitants de Castres qui ne supportaient plus son attitude. Il mourut le 26 juin 1608.



Henri I^{er} de Bourbon

Prince de Condé

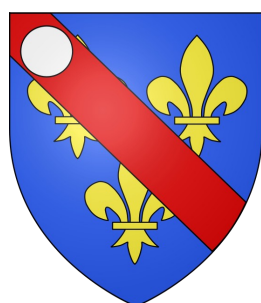
(1552-1588)



Deuxième prince de Condé, fils de Louis de Bourbon et de Eléonore de Roye, il grandit dans une famille de conviction calviniste. Il était le cousin du roi de Navarre, futur Henri IV. Présent à Paris lors du massacre de la Saint-Barthélemy, il doit sous la pression abjurer sa religion. Reprenant sa religion d'origine, il participe au siège de La Rochelle, et devient gouverneur de Picardie. Son action à la tête des protestants est prépondérante entre les quatrième et sixièmes guerres de religion, où il mène plusieurs campagnes militaires contre les troupes royales. Il est en désaccord avec Henri de Navarre auquel il reproche sa désinvolture religieuse. Mais face à la menace catholique, les deux cousins sont obligés de s'allier et combattent même victorieusement à Coutras.

Marié successivement à Marie de Clèves et Charlotte de la Trémoille. De cette dernière il aura deux enfants dont Henri II de Bourbon-Condé, père du *Grand Condé*, le vainqueur de Rocroi.

Il décède subitement en 1588 à St-Jean-d'Angély.



Anne de Montmorency

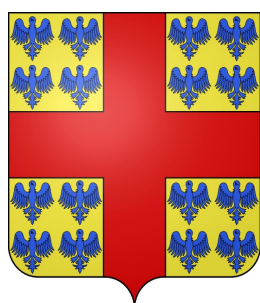
(1493-1567)



Fils de Guillaume de Montmorency et Anne Pot, filleul de la reine Anne de Bretagne qui lui donne son prénom, très proche du roi François 1^{er} avec lequel il a grandi. Il participe à la bataille de Marignan (1515), est fait maréchal de France après la bataille de Novare (1522). Grand Maître de France puis gouverneur du Languedoc. Connétable de France (commandant en chef des armées) en 1538 après la défense de la Provence contre Charles-Quint. Tombé en disgrâce, il retrouve sa puissance sous Henri II, puissance partagée avec celle des Guise.

Lors des guerres de religion, il formera un triumvirat catholique avec le duc de Guise et le maréchal de Saint-André. Se rapprochant un temps de son cousin Coligny, il restera investi militairement du côté catholique. Mortellement blessé à la bataille de Saint-Denis en 1567.

Anne de Montmorency, un des plus puissants seigneurs de France, aimant les arts fut aussi un mécène éclairé pour Bernard Palissy et Jean Bullant l'architecte de ses châteaux de Chantilly et d'Ecouen.



Henri I^{er} de Montmorency

Seigneur de Damville

(1534-1614)

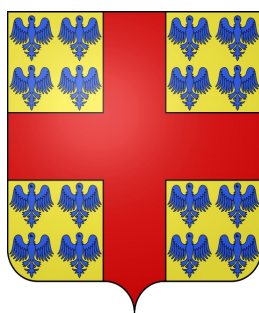


Fils du connétable Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie il est né au château de Chantilly le 15 juin 1534.

Gouverneur du Languedoc en mai 1563, il est proche des Guise et de l'Espagne , combat dans les rangs des catholiques et est fait maréchal de France en 1566. Après la Saint-Barthélemy, dans le milieu des années 1570, il se rapprocha des protestants de sa province, et fut un des chef de file des *malcontents*, opposés à la politique d'Henri III.

Dans le Languedoc, où il résida de manière discontinue entre 1563 et 1570, puis continuellement de 1572 à 1594, il joua le rôle d'un véritable chef de guerre contre la Ligue.

Le gouverneur du Languedoc ne cessa de mettre à contribution sa province pour mener à bien ses entreprises dans le Midi toulousain à la tête d'armées comptant entre 2.000 et 5.000 hommes.



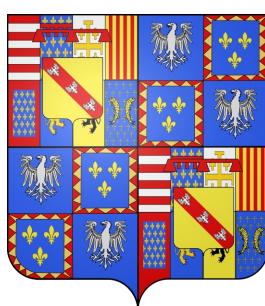
Charles II de Lorraine

Duc de Mayenne

(1554-1611)



Fils de François I^{er} de Guise et d'Anne d'Este, noble français de la maison de Guise fut un des chefs militaires de la Ligue pendant les guerres de religion, et un des principaux opposants contre Henri IV . Frère cadet et rival du duc Henri de Guise, capitaine de guerre, il participa à plusieurs campagnes militaires sous le règne d' Henri III. (prise de Brouage en 1577) Amiral de France jusqu'en 1582, poste qu'il perdit au profit du duc Anne de Joyeuse, il devint chef militaire de la Ligue après la mort de son frère Henri en 1588. En tant que tel il contribue à la désignation du cardinal de Bourbon comme candidat au trône de France. Vaincu à Arques et Ivry en 1589 et 1590, il se contente du titre de lieutenant général du royaume . En 1595, avec ses alliés espagnols il est battu par Henri IV à la bataille de Fontaine-Française; il se soumet alors au roi, et obtient pour lui, outre un important dédommagement en argent, le titre de gouverneur de l'Île-de-France.



Henri I^{er} *dit Le Balafré*

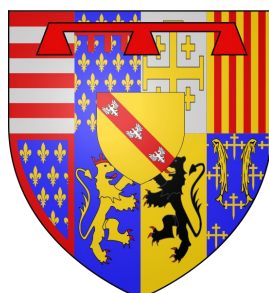
Duc de Guise

(1550-1588)



Fils aîné de François de Guise et d'Anne d'Este, en 1563 il fut témoin du meurtre de son père sous les murs d'Orléans, et voua dès ce moment une haine implacable envers les protestants. Devenu adulte, il prend la place que tenait son père parmi les chefs catholiques. Il participe activement aux premières guerres de religion aux côtés du duc d'Anjou, futur Henri III. Dans la nuit de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, il prit une part active au massacre, ordonnant celui de Coligny. Chef de l'opposition face aux protestants, il soutient les premières ligues, en devient le chef, et s'allie avec le roi d'Espagne Philippe V. En 1588 il entre dans Paris et assiège Henri III au Louvre, c'est la journée des Barricades. Le roi amoindri est contraint de signer l'édit d'Union par lequel Guise devenait lieutenant général des armées du royaume.

Le 23 décembre 1588 Henri de Guise est assassiné dans la propre chambre du roi, au château de Blois.



Jacques d'Albon de Saint-André

(1505-1562)

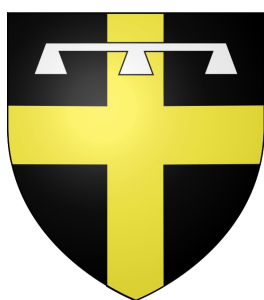


Fils de Jean d'Albon seigneur de Saint-André en Roannais et de Catherine de Talaru. C'est un véritable homme de la Renaissance par son goût du faste; sa vie se passe dans le luxe des tapisseries, des meubles et objets précieux. Mais il reste avant tout soldat; compagnon d'enfance d'Henri II, il est fait maréchal de France en 1547. La même année au sacre d'Henri II, il remplace comme grand maître de France Anne de Montmorency, absent. De 1552 à 1555 il guerroye contre Charles-Quint à propos des Trois-Evêchés.

En 1557 il est fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin. Pour se libérer il précipite la conclusion du traité du Cateau-Cambrésis entre Henri II et Philippe II d'Espagne. En mars 1560 il participe à la répression de la *conjurat*ion d'Amboise contre les protestants.

En 1561, avec Montmorency et le duc de Guise il forme le triumvirat qui prétend anéantir l'hérésie et restaurer le gouvernement de Catherine de Médicis.

Il est tué le 19 décembre 1562 à Dreux lors de la bataille l'opposant aux troupes huguenotes de Condé et Coligny.



Gaspard II de Coligny

(1519-1572)



Fils de Gaspard I^{er} de Coligny et de Louise de Montmorency (sœur de Anne de Montmorency). Embrassa très vite la carrière des armes sur terre et sur mer. Elevé au grade d'amiral en 1552. Elevé dans la religion catholique, il adhère aux idées de la Réforme au cours de sa captivité (1557-1558) à la suite de la bataille de Saint-Quentin contre les espagnols.

Au cours des premières guerres de religion, il a un rôle de premier plan et, après la mort du prince de Condé à Jarnac, il devient le chef incontesté des protestants. Après la paix de Saint-Germain (1570) qui clôt la troisième guerre de religion, Coligny est invité à la cour où il a les faveurs du roi. Il incite Charles IX à soutenir les rebelles des Pays-Bas contre le roi Philippe II d'Espagne. Ce projet suscite l'hostilité de Catherine de Médicis et l'exaspération du camp des catholiques menés par les Guise.

Le 22 août 1572 Coligny est victime d'un attentat derrière lesquels se profilent Catherine de Médicis et les Guise.

Deux jours plus tard c'est le massacre de la Saint-Barthélemy. Le 24 août 1572, Coligny est achevé dans son lit à coup de dague et son corps jeté par la fenêtre de sa maison.

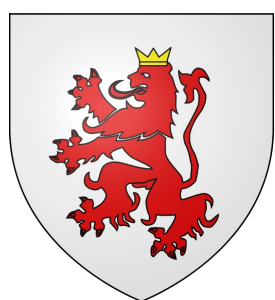


Jacques II de Goyon de Matignon

(1525-1598)



Fils de Jacques 1^{er} de Goyon et d'Anne de Silly. Entré jeune dans la carrière des armes, il fut de tous les combats sous Henri II. En 1559 Catherine de Médicis le nomme lieutenant-général de Basse-Normandie où il maintient l'autorité royale se faisant estimer des catholiques qu'il défendait et des protestants qu'il combattait. (batailles de Jarnac et Moncontour) Henri III le fait maréchal de France pour la capture de Gabriel de Montgomery en 1578, puis le fait chevalier du Saint-Esprit en 1579. Envoyé en Guyenne en 1580, il arrive à Bordeaux en 1581. Il y est gouverneur de Guyenne en 1584, et maire de la ville en 1585 succédant à Michel de Montaigne. Lieutenant-général de Guyenne le 8 mai 1585, Il sut maintenir l'autorité royale ayant maille à partir avec la Ligue ainsi qu'avec les huguenots, et finit par se ranger aux côtés d'Henri IV au sacre duquel il remplit les fonctions de connétable.



Jean Louis de Nogaret de la Valette

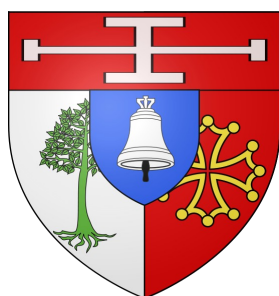
Duc d'Epemon

(1554-1642)



Fils de Jean Nogaret de la Valette et de Jeanne de Saint-Lary, né dans le Gers au château de Caumont. Il embrasse très vite la carrière militaire, colonel d'infanterie, puis amiral de France succédant à Anne de Joyeuse (1587). Gouverneur de plusieurs provinces dont la Guyenne, il fut un des grands seigneurs de l'époque, « mignon » d'Henri III, il était considéré comme un « demi-roi ». Il a su mener une carrière militaire et politique de façon remarquable; il a l'ambition de servir, l'envergure d'un homme d'état mais très fier, il a l'art de se créer de puissantes inimitiés. En ces périodes troublées des guerres de religion, il reste profondément catholique et fidèle au roi de France. Dès la montée en puissance de la Ligue, il sert de lien entre Henri III et Henri de Navarre se ralliant à ce dernier en 1589. C'est l'armée d'Epemon qui sauva la mise à Thémynes lors du premier siège de Villemur en juillet 1592. Après l'assassinat d'Henri IV - on le soupçonnera d'être complice - il se mettra au service de Marie de Médicis dont il installera la régence. Il sera le dernier grand seigneur à rivaliser avec le pouvoir royal ce qui amènera Richelieu à le briser.

Il mourut à 88 ans ayant connu six rois et deux régences.



Pons de Lauzières de Cardaillac

Marquis de Thémines

(1554-1627)



Né en 1554, fils de Jean de Lauzières de Thémines et de Anne de Fabry de Puymission. Servit dès l'âge de 17 ans sous les ordres de Montmorency-Damville, pendant les guerres du Languedoc, au siège de Montauban sous le duc de Mayenne, et rendit de grands services aux rois Henri III et Henri IV. Sénéchal du Quercy et gouverneur de Montauban, se signala à la défense de Villemur en 1592. Capitaine de 50 hommes d'armes, et chevalier de l' Ordre du Saint-Esprit le 5 janvier 1597.

Après 40 ans de services et après avoir arrêté Henri II de Bourbon, prince de Condé, révolté contre Marie de Médicis, il fut fait maréchal de France le 1^{er} septembre 1616 par Louis XIII et commanda l'armée du roi au siège de Montauban en 1621. A la fin de sa vie, fut gouverneur de Bretagne en 1626 et mourut à Auray le 1^{er} novembre 1627 âgé de 74 ans, et fut enterré à Cahors. De sa première femme, Catherine Ebrard de Saint-Sulpice, il aura 4 enfants dont deux fils , Antoine tué au siège de Montauban le 4 septembre 1621 et Charles tué à la bataille de Montheurt près de Tonneins, le 12 décembre de la même année.



Lambert d' Aymier, capitaine Caravelle

Fils de Pierre d' Aymier seigneur d'Arquès et Lias au comté de l' Isle-Jourdain, et de Antoinette de la Valette-Cornusson. Ce cadet de la famille était d'une race guerrière, turbulente, vouée aux événements tragiques. En 1574 il était gouverneur de Damiatte dans le Tarn, et la même année il participa à la prise de Castres. Fervent catholique, à la mort d'Henri III il se jeta dans le parti de la Ligue, leva en 1589 un régiment de cavalerie qui prit le nom de Caravelle, et se mit au service de Scipion de Joyeuse. La même année, Il tira ce dernier d'un mauvais pas à Balma et participa au siège de Montastruc. Il prit part également à ses côtés à la bataille de Villemur en 1592. Il se mit ensuite au service de Ange de Joyeuse, successeur de son frère, mais ce dernier conclut bientôt un traité de paix avec Henri IV. Oublié par son général et par son roi, il se fit voleur de grands chemins. A la tête d'une petite troupe il s'empara de Buzet et en fit son quartier général, pillant fermes et châteaux des alentours. Il mit la main ensuite sur Roquemaure qu'il fortifia, se fit appeler *baron de Roquemaure*, et devint la terreur du pays. En 1603, Jean de la Valette-Cornusson, sénéchal de Toulouse leva une armée et mit le siège devant Roquemaure. La place fut prise mais le capitaine Caravelle réussit à s'échapper, rassembla une nouvelle troupe et trois ans plus tard s'empara du château de Villemur. Le 9 juin 1607, la Cour rendit un arrêt condamnant à mort Caravelle. Enfin en juin 1607 Pierre de Beaucens, lieutenant du grand prévôt du Languedoc, surprit Caravelle dans une auberge des environs et le tua d'un coup de pistolet. Caravelle avait été un vaillant guerrier, et sa mort violente jeta un trouble dans la région, tellement que le Parlement mit sous sa protection le lieutenant de Beaucens et ses archers.

Le Capitaine Caravelle par l'abbé de Carsalade du Pont, extraits de *La Revue de Gascogne*, Auch, 1878.

Bibliographie

Abbé de Carsalade du Pont, *Le capitaine Caravelle*, extraits de *La Revue de Gascogne*, Auch, 1878.

Abbé Jules Carsalade du Pont, *Revue de Gascogne, François de Tersac*, Tome XII, Auch, 1871.

Anselme de Sainte-Marie, *Histoire de la Maison royale de France et des grands officiers de la Couronne*, Paris, 1728.

Bulletin archéologique et historique de la société archéologique du Tarn-et-Garonne, tome XXVI, Montauban, 1898.

Charles Pradel, *Mémoires sur les guerres de religion à Castres et dans le Languedoc*. (Jacques Gaches), Paris, 1879.

Eug et Haag, *La France protestante (ou vie des protestants qui se sont fait un nom dans l'histoire)*, 1857.

Famille de Morlhon <http://jerome.saurel.voila.net>.

F.A.Aubert de la Chesnaye, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1770.

Francis Moreau, *Histoire et généalogie en Lodévois*, <http://fmoreau.recit.free.fr>.

Hippolyte de Barrau, *Documents historiques et généalogiques sur les familles du Rouergue*, Rodez, 1857.

Jean-Baptiste Bouillet, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, 1846.

Jean-Paul Marion, *Jean XXII pape à Avignon 1316-1334*, www.milhars.com, mars 2009.

Louis de la Roque, *Armorial de la noblesse de Languedoc, Généralité de Montpellier*. Toulouse, 1860-1863.

Marc Gauer, *Histoire et généalogie de la famille de Baderon et de ses alliances*.

Mémoires de la Ligue, Tome cinquième, Amsterdam, 1758.

Notes biographiques sur le vicomte de Joyeuse <http://f.arsonval.free.fr>.

Pierre-Jean Souriac, *Une guerre civile, Affrontements religieux et militaires dans le midi toulousain (1562-1596)*, Editions Champ Vallon 2008.

Site de la ville de Lecques.(Gard) Hang-Pinard. Chron.hist mil, VI, 34 Y.Destianges.

Site internet de Christian Teyseyre : <http://letisserand-de-sayrac.com>.